



HAL
open science

**G. A. Cohen (author), J. Wolff (ed.), Lectures on the
History of Moral and Political Philosophy**

Fabien Tarrit

► **To cite this version:**

Fabien Tarrit. G. A. Cohen (author), J. Wolff (ed.), Lectures on the History of Moral and Political Philosophy. *Economia - History/Methodology/Philosophy*, 2015, pp.423-429. hal-02020795

HAL Id: hal-02020795

<https://hal.science/hal-02020795>

Submitted on 15 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Fabien Tarrit

G. A. Cohen (author), J. Wolff (ed.), Lectures on the History of Moral and Political Philosophy

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Fabien Tarrit, « G. A. Cohen (author), J. Wolff (ed.), Lectures on the History of Moral and Political Philosophy », *Æconomia* [En ligne], 5-3 | 2015, mis en ligne le 01 septembre 2015, consulté le 25 septembre 2015. URL : <http://oeconomia.revues.org/2099>

Éditeur : Association Æconomia

<http://oeconomia.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://oeconomia.revues.org/2099>

Document généré automatiquement le 25 septembre 2015. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Association Æconomia

Fabien Tarrit

G. A. Cohen (author), J. Wolff (ed.), Lectures on the History of Moral and Political Philosophy

Pagination de l'édition papier : p. 0-0

- 1 Le décès brutal de Jerry Cohen le 5 août 2009 à Oxford a laissé un immense champ de réflexion inachevé, tant la richesse de sa pensée augurait de multiples développements, au-delà de la philosophie, son champ principal. Son œuvre s'est articulée notamment autour de trois sujets : la théorie marxienne de l'histoire, la propriété de soi et le rapport qu'elle entretient avec la liberté, et les théories de la justice, avec comme fil directeur les discussions au sein du marxisme analytique. La publication en 2014 de *Lectures on the History of Moral and Political Philosophy*, édité par Jonathan Wolff, qui fut un des étudiants de Cohen (actuellement Professeur de philosophie à University College London), achève une série de trois recueils regroupant plusieurs de ses travaux. Les deux précédents (Cohen (2011) et Cohen (2013)) avaient été édités par Michael Otsuka, qui fut également un étudiant de Jerry Cohen. Il se présente en trois parties distinctes : la première, qui fait l'originalité du recueil par rapport aux deux précédents, présente certains de ses cours de philosophie, la deuxième reproduit des articles de Cohen, essentiellement mais pas exclusivement sur Marx, la troisième se compose d'un article unique de Jonathan Wolff en forme d'hommage biographique à Cohen.
- 2 La première partie du livre, entièrement inédite, présente des cours de Cohen sur des aspects spécifiques de la pensée de philosophes majeurs qui ont structuré sa pensée (Platon, Hobbes, Locke, Hume, Kant, Hegel et Nietzsche) et ont construit son développement intellectuel de Marx à Rawls.
- 3 « Plato and his Predecessors » reproduit un cours que Cohen a donné à l'Université McGill à Montréal, à l'occasion d'un séjour de recherche dans son ancienne université. Il y discute de la réponse de Platon – dans la *République* – à la distinction défendue par les sophistes entre nature et convention, qui implique que la convention, qui relève du droit humain, ne peut pas résulter de la nature, qui relève du droit divin. Cohen présente une confrontation équilibrée en insistant sur le caractère pionnier et révolutionnaire de la proposition des sophistes au sens où elle implique l'étude des questions sociales et politiques comme un sujet de recherche indépendant, contre la position pré-sophiste de Socrate qu'il juge pour cette raison réactionnaire. Les sophistes sont ainsi considérés comme les fondateurs de la théorie politique et sociale, et leur distinction, qui implique que la loi humaine transcende la nature, est envisagée par Cohen comme le fondement de toute critique sociale.
- 4 « Hobbes » reprend le contenu d'un cours délivré à Oxford à partir de 1988-1989. Il discute de l'état de nature et des raisons pour lesquelles l'absence de gouvernement génère un état de guerre et légitime, de ce fait, une autorité gouvernementale absolue. C'est ainsi que seules des institutions sociales et politiques peuvent éviter les dangers de l'état de nature. D'une part, il discute ainsi des trois raisons principales avancées par Hobbes pour expliquer la propension de l'état de nature à générer l'état de guerre : la concurrence, le manque d'assurance et la gloire. D'autre part, il développe quatre raisons par lesquelles Hobbes justifie l'autorité gouvernementale : une maximisation d'utilité, une soumission contractuelle à un souverain par crainte de l'état de nature, un consentement réel ou une autorisation.
- 5 « Locke on Property and Political Obligation », également délivré à Oxford à la même période, propose, à partir de la défense par Locke de la propriété privée et du gouvernement légitime, une réflexion sur la propriété de soi qui a structuré sa confrontation avec Robert Nozick (Voir Cohen 1995). Il discute d'une part des arguments justifiant l'extension de la propriété des personnes sur elles-mêmes à leur propriété sur les choses externes, et d'autre part des obligations sociales et politiques résultant de la propriété de soi. Il en conclut que la théorie de Locke est plus proche de celle de Hobbes que de la théorie traditionnelle du contrat.

- 6 « Hume's Critique of Locke on Contract », également délivré à Oxford pendant cette période, présente et discute la critique que fait Hume de la théorie lockéenne du contrat social précédemment évoquée, notamment de l'énoncé selon lequel la légitimité d'un gouvernement repose sur le consentement, explicite ou tacite, des gouvernés.
- 7 « Kant's Ethics » est un des tous premiers cours délivrés par Cohen (en 1963) à University College London. Il se compose de deux parties clairement distinctes. D'une part, il discute de l'éthique de Kant à partir de la distinction proposée par Saint-Thomas d'Aquin entre raison et foi. Kant accepte cette distinction, non pas comme deux facultés d'accès au savoir, mais comme une seule faculté dotée d'un emploi théorique et d'un emploi pratique. D'autre part, Cohen propose douze distinctions sur lesquelles se fonde la doctrine de Kant.
- 8 Dans « Hegel: Minds, Masters and Slaves », un cours qu'il a donné à University College London dès 1968, Cohen discute de la dialectique du maître et de l'esclave comme l'analyse d'un moment particulier de la réalité et de l'histoire, sans supposer qu'elle s'inscrit dans la philosophie générale de Hegel. Il conçoit cette dialectique, qui s'oppose aux distinctions de Kant discutées dans le chapitre précédent, comme une étape de l'appropriation de soi de la conscience, étape qui préfigure des éléments de la pensée de Marx, notamment dans sa conception de la lutte comme inévitable et dans le fait que l'esclave est considéré comme plus libre que le maître au sens où celui-ci a besoin de celui-là, alors que l'inverse n'est pas vrai. Cohen reprend ces éléments dans « Bourgeois and Proletarians » dans le même recueil.
- 9 « Nietzsche » reprend un cours que Cohen a donné à McGill en 1965-1966. Après une note biographique brève et très claire, il met l'accent sur ce qui distingue Nietzsche de la majorité des philosophes moraux (Mill, Hume, Hobbes, Kant...), à savoir qu'il s'intéresse plus à l'homme en soi – précisément sans se fonder sur des jugements de bien et de mal – qu'à ce qui est bon pour l'homme – et donc à ce qu'il doit faire compte tenu de sa nature. Au cœur de la démonstration de Cohen se trouve la contradiction développée par Nietzsche, à savoir que la nécessité pour l'homme de pourvoir à ses besoins pénalise le développement de son génie. Il met ainsi l'accent sur l'intérêt que Nietzsche porte à l'esthétique comme expression de ce génie.
- 10 La deuxième partie du recueil présente des articles déjà publiés et jugés suffisamment importants pour être présentés ici. Ils portent principalement sur son rapport à Marx, avec une ouverture sur la philosophie morale et politique.
- 11 « Bourgeois and Proletarians » et « The Workers and the Word: Why Marx had the Right to think he was Right », parus en 1968, sont deux de ses premières publications, elles portent logiquement sur les préoccupations initiales de Cohen, à savoir l'œuvre de Marx. Dans « Bourgeois and Proletarians ». Il répond à D.C. Hodges (1966), pour qui l'ouvrier est aliéné et le capitaliste est libre, et donc le prolétariat est un agent révolutionnaire. Cohen démontre de façon minutieuse, en s'appuyant sur l'approche que propose Marx sur l'aliénation dans *La sainte famille*, mais aussi dans *L'idéologie allemande* et dans les *Manuscrits parisiens*, que ni le prolétariat ni la bourgeoisie ne sont libres. Pour Marx, dans une société divisée en classes comme la société bourgeoise, toutes les classes sont aliénées, mais en l'espèce l'aliénation de la classe capitaliste est agréable relativement à celle de la classe ouvrière, et c'est pour cette raison que le prolétariat est révolutionnaire et que la bourgeoisie est conservatrice. La bourgeoisie n'a pas la volonté d'échapper à son aliénation, car elle a une vie apparemment humaine – même si elle est faussement humaine –, mais elle n'en a pas non plus le pouvoir, alors qu'à l'inverse le prolétariat en a la volonté car il a une vie réellement inhumaine, et il en a le pouvoir car il est la classe qui crée la richesse. Dans « The Workers and the Word: Why Marx had the Right to Think he was Right », Cohen justifie la propension de la classe ouvrière à avoir une pensée révolutionnaire, et le rôle du marxisme comme le fondement de l'existence théorique du prolétariat. Il s'agit d'une réponse à l'accusation d'illusion idéologique portée par Joseph Schumpeter contre Marx, et en partie reprise par Reinold Niebuhr (1932), dans laquelle Cohen s'appuie notamment sur les travaux de Georg Lukács (en particulier le chapitre « Le changement de fonction du matérialisme historique » de son *Histoire et conscience de classe*, Minuit, 1960 [1922]).

- 12 « Reply to Elster on “Marxism, Functionalism and Game Theory” », paru en 1982, s’inscrit dans un échange engagé à la suite de la parution de *Karl Marx’s Theory of History* (1978), livre fondateur du marxisme analytique. Elle est sans doute la défense la plus élaborée et la plus claire de Cohen face à l’individualisme méthodologique défendu par Jon Elster (1982). Il s’agit aussi d’une étape centrale d’un débat structurant du marxisme analytique, auquel tous deux ont activement participé. Contre l’accusation de déterminisme et contre la théorie des jeux en sciences sociales, Cohen maintient son appropriation de l’explication fonctionnelle pour le matérialisme historique et approfondit son approche, d’une part en la présentant comme une explication conséquentielle, d’autre part en élaborant une analogie avec la biologie pré-darwinienne (c’est-à-dire lamarckienne).
- 13 « Review of *Karl Marx* by Allen Wood », publié en 1983, est une défense de la philosophie de Marx en réponse au livre d’Allen Wood, que Cohen jugeait, lors de sa sortie, comme la meilleure introduction philosophique à Marx en langue anglaise. Outre sa discussion du rapport entre anthropologie philosophique et théorie de l’histoire, qui fondera sa rupture ultérieure avec le matérialisme historique, ce texte peut être considéré comme la première incursion de Cohen dans le champ des théories de la justice, autour desquelles seront articulés une proportion importante de ses travaux jusqu’à sa disparition. Il tâche de démontrer, contre Wood, que Marx considérait le capitalisme comme une société injuste.
- 14 Le dernier article de la deuxième partie, « Reason, Humanity and the Moral Law », a été publié en 1996. Alors que les quatre précédents articles renvoyaient plus à l’intérêt de Cohen pour Marx, celui-ci concerne plus la philosophie morale et politique et s’inscrit dans les préoccupations de la dernière période intellectuelle de Cohen (Voir Tarrit 2013). Dans ce cadre, Cohen discute avec Christine Korsgaard des philosophies de Hobbes et de Kant, et notamment d’une contradiction qu’il devine chez Hobbes dans la possibilité pour le souverain de ne pas se soumettre à la loi. S’il ne porte pas sur Marx cet article fait le lien entre le rapport de Cohen aux grands philosophes et sa recherche d’outils théoriques pour l’émancipation.
- 15 Le dernier article du recueil est une notice biographique rédigée par Jonathan Wolff en 2011, dans laquelle il présente le développement de la pensée de Cohen dans toute sa cohérence, de Marx à Rawls, en passant par Nozick et Dworkin.
- 16 Alors que les deux premiers recueils de cette série ne traitent pas du rapport de Cohen à Marx mais plutôt de la période durant laquelle Cohen s’est confronté aux théories de la justice, celui-ci s’intéresse précisément à la manière dont ce rapport s’est élaboré, et aux formes qu’il prend, avec une appropriation de la théorie marxienne des classes, de l’idéologie, de l’histoire, puis un pont entre Marx et les théories de la justice, au travers des questions d’émancipation. L’hommage de Jonathan Wolff permet ainsi de regrouper l’ensemble des préoccupations intellectuelles de Cohen et de finir de nous convaincre que la lecture de Cohen est nécessaire aujourd’hui pour tous ceux qui souhaitent allier rigueur analytique et émancipation sociale : une défense de la théorie de l’histoire de Marx, une tentative d’alliance entre libéralisme et marxisme, avec la défense implicite de la distinction entre liberté réelle et liberté formelle, puis une confrontation avec les théories de la justice, toujours dans l’objectif de la recherche de fondements théoriques pour l’émancipation.
- 17 Si un article était à retenir, je sélectionnerais « Reply to Elster on "Marxism, Functionalism and Game Theory" », moins pour sa qualité analytique, qui est évidente, que pour son positionnement dans le parcours intellectuel de Cohen. Cet article est à la fois l’aboutissement de la première partie de ce parcours, qu’il a accompli avec Marx, et un des fondements d’un engagement majeurs de Cohen, dans le marxisme analytique. Il s’agit ainsi d’un approfondissement de sa défense de l’appareil théorique de Marx esquissée dans les deux chapitres précédents du recueil, en se concentrant sur la théorie de l’histoire. Dans cette polémique contre Jon Elster sur sa défense du matérialisme historique, parue dans un numéro spécial de *Theory and Society* en 1982, Cohen répond à l’assimilation que fait Elster du marxisme avec l’hégélianisme et le fonctionnalisme et à son accusation de théodicée chrétienne (Leibniz) : pour Elster l’explication fonctionnelle ne propose pas de mécanisme de transition historique. Cohen lui répond en défendant l’explication fonctionnelle pour le matérialisme historique (et pas en général) comme une explication conséquentielle, un

événement s'expliquant non seulement par la fonction qu'il remplit mais plus exactement par la conséquence à laquelle il pourrait aboutir. Le raisonnement dialectique n'étant pas pour Cohen suffisamment rigoureux, au sens analytique, pour articuler une théorie, il lui substitue l'explication fonctionnelle : les rapports de production ont pour fonction de permettre le développement des forces productives qui sont au cœur de l'explication historique. En référence à Lamarck, Cohen propose une élaboration pré-darwinienne de l'explication fonctionnelle du matérialisme historique. Faute de fournir un mécanisme à la transition historique qui soit comparable à la sélection naturelle dans l'approche darwinienne, ce qui n'est pas nécessaire selon Cohen - « [Elster] réclame que l'énoncé selon lequel B explique fonctionnellement A soit soutenu par un énoncé plausible qui révèle comment B explique fonctionnellement A. [...] C'est suffisant mais pas nécessaire » (292). Ainsi, s'il ne rejette pas la théorie des jeux défendue par Elster, car elle « permet d'expliquer les vicissitudes de la lutte et les stratégies poursuivies » (291), il la juge inapte à fournir une théorie puisqu'« elle est incapable d'expliquer pourquoi les guerres de classe (en opposition aux batailles) se passent de telle ou telle façon » (Idem). C'est pourquoi il « ne pense pas que cette voie soit profitable au matérialisme historique » (284). Précisément ces articles apparaissent au moment où le marxisme analytique se développe en tant que courant de pensée (voir Tarrit 2014), et coïncide avec la publication par John Roemer de deux ouvrages qui allaient poser les fondements de l'aile néoclassique du marxisme analytique (1981 et 1982).

18 Ainsi le troisième recueil de cette série est consacré à la naissance et aux premiers développements de la pensée de Cohen, alors que les deux premiers portent plus sur ses travaux ultérieurs. C'est ainsi qu'une connaissance fine de la pensée de Cohen passe par la lecture de ce recueil, mais également par la lecture complémentaire des deux autres recueils qui mettent plus l'accent sur sa contribution à la philosophie politique normative (voir Tarrit, 2015).

Bibliographie

- Cohen, Gerald A. 1978. *Karl Marx's Theory of History*. Princeton : Princeton University Press.
- Cohen, Gerald A. 1995. *Self-Ownership, Freedom and Equality*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Cohen, Gerald A. 2011. *On the Currency of Egalitarian Justice, and Other Essays in Political Philosophy*. Michael Otsuka (ed.). Princeton : Princeton University Press.
- Cohen, Gerald A. 2013. *Finding Oneself in the Other*. Michael Otsuka (ed.). Princeton : Princeton University Press.
- Elster, Jon. 1982. Marxism, Functionalism and Game Theory: The Case for Methodological Individualism. *Theory and Society*, 11(3) : 453-482.
- Hodges, Donald C. 1966. The Young Marx – A Reappraisal. *Philosophy and Phenomenological Research*, 27(2) : 216-229.
- Niebuhr, Reinold. 1932. *Moral Man and Immoral Society: A Study of Ethics and Politics*. New York : Charles Scribner's Sons.
- Roemer, John. 1981. *Analytical Foundations of Marxian Economic Theory*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Roemer, John. 1982. *A General Theory of exploitation and Class*. Cambridge : Cambridge University Press.
- Tarrit, Fabien. 2013. Gerald A. Cohen (1941-2009) et le marxisme : apports et prise de distance. *Revue de philosophie économique*, 14(2) : 3-41.
- Tarrit, Fabien. 2014. *Le marxisme analytique. Une introduction critique*. Paris : Syllepses.
- Tarrit, Fabien. 2015. G. A. Cohen : la philosophie au service de l'égalité. *Revue française de science politique*, à paraître.
-

Référence(s) :

G. A. Cohen (author), J. Wolff (ed.), *Lectures on the History of Moral and Political Philosophy*, Princeton: Princeton University Press, 2013, 376 pp. ISBN 978-0691149004.

Pour citer cet article

Référence électronique

Fabien Tarrit, « G. A. Cohen (author), J. Wolff (ed.), Lectures on the History of Moral and Political Philosophy », *Æconomia* [En ligne], 5-3 | 2015, mis en ligne le 01 septembre 2015, consulté le 25 septembre 2015. URL : <http://oeconomia.revues.org/2099>

Référence papier

Fabien Tarrit, « G. A. Cohen (author), J. Wolff (ed.), Lectures on the History of Moral and Political Philosophy », *Æconomia*, 5-3 | 2015, 0-0.

À propos de l'auteur**Fabien Tarrit**

Université de Reims Champagne-Ardenne

Droits d'auteur

© Association Æconomia
